

Renaissance sauvage : la perspective symbiotique

Commissariat : Guillaume Logé

Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet & Benoît Mangin) | David Bihanic | Michel Blazy
Clément Borderie | David Christoffel | Edith Dekyndt | Laurent Derobert | Claude Gilli
Jérémy Gobé | Andy Goldsworthy | Victoire Inchauspé | Susan Jacobs | Chloé Jeanne
anne marie maes | Ariane Michel & Céleste Boursier-Mougenot | Valérie Mréjen
Luc Petton | Tomás Saraceno | Niccolò Martinelli (Il Trometta)
Jean-Luc Vilmouth | Yang Zhichao

Exposition du 18 novembre 2023 au 13 janvier 2024*

Vernissage 18 novembre 2023 (16h-21h)



Yang Zhichao, *Planting Grass*, 2000, performance

La galerie Jousse Entreprise a le plaisir d'annoncer le vernissage de l'exposition collective *Renaissance Sauvage : la perspective symbiotique* le samedi 18 novembre, de 16h à 21h, en présence du commissaire de l'exposition Guillaume Logé. L'exposition se prolongera jusqu'au 13 janvier 2024.*

*fermeture du 23.12.2023
au 2.01.2024 inclus

joussesentreprise

Pourquoi peut-on parler de l'émergence d'une nouvelle forme de perspective en art, quelque six cents ans après les théorisations de la perspective linéaire de la Renaissance des XV^e et XVI^e siècles qui ont ouvert la voie de la modernité ? Quelles sont les caractéristiques de cette nouvelle perspective ? De quelles façons est-elle intimement liée au contexte écologique que nous connaissons ? Que dit-elle de notre époque et qu'ouvre-t-elle comme horizons ?

La réponse approfondie à ces questions se trouve dans un article tout juste publié dans la revue *La pensée écologique*¹ [en ligne] repris dans un livret publié et disponible à la galerie.

Le contexte est celui d'une « Renaissance sauvage » dont nous observons aujourd'hui les premières manifestations. Notre livre *Renaissance sauvage. L'art de l'Anthropocène* (Puf, 2019) en explique la genèse, son esprit et commente différents exemples. La « perspective symbiotique » est la forme de perspective associée à ce basculement possible de civilisation. Comme toute perspective, elle témoigne d'une certaine manière de voir et se traduit en méthode de construction d'une œuvre. Elle accouche d'un nouvel espace et de nouveaux rapports. Loin de se limiter à un terme technique, la perspective, peut-être comme aucun autre instrument, parle du monde, de sa dynamique de fond et de son avenir.

Pour le dire brièvement, le paradigme de la perspective linéaire (que l'on pourrait nommer « perspective moderniste ») repose sur une approche mathématique du réel et sur l'adhésion à une certaine conception de la place et du pouvoir de l'homme sur Terre. La perspective symbiotique change de référentiel scientifique et philosophique. Les sciences et philosophies de l'environnement la nourrissent en même temps qu'une remise en cause de l'anthropocentrisme propre à la modernité. Au plus simple, la perspective symbiotique désigne la sollicitation de forces créatrices plurielles dans la réalisation d'une œuvre. L'individu n'est plus au centre, décideur et mesure de toutes choses, imposant sa volonté à une nature inerte. Il cherche les moyens de collaborer avec ce qu'il découvre de vie et d'élan hors de lui.

La perspective symbiotique touche aux questions écologiques les plus sensibles, parmi lesquelles : comment considérer notre place et notre rôle sur Terre ? Comment aborder le vivant (ou, plus généralement, le mouvant) et travailler avec lui ? Comment comprendre et se mettre à l'écoute de la diversité agissante de la nature ? Comment accueillir et faire s'exprimer les formes d'intelligences et de sensibilités non-humaines ? Ou encore : comment donner voix et présence à ce qui, pendant trop longtemps, a été condamné à l'invisibilité ou au mépris ? Comment cohabiter et aménager un devenir durable en communauté avec tous les autres êtres et entités qui peuplent la planète ? Quel est l'écart entre collaborer et manipuler ? Comment recueillir le consentement et l'action des autres-que-nous ? Etc.

L'exposition explore différentes déclinaisons de la perspective symbiotique dans les créations de quelque vingt artistes. Bien que présentée de façon non chronologique, elle se situe en regard du canon de la perspective linéaire par la présence d'un dessin de Niccolò Martinelli (dit Il Trometta, ca. 1540-1611). Elle rappelle que certains artistes du XX^e siècle ont amorcé le changement de paradigme, notamment Claude Gilli (1938-2015) et Jean-Luc Vilmouth (1952-2015) ici représentés.

Guillaume Logé

¹ https://lapenseeecologique.com/la-perspective-symbiotique/#_ftnref77

² Guillaume Logé, *La perspective symbiotique. Une nouvelle forme de perspective en art*, Paris, Galerie Jousse Entreprise, 2023.

La Maison Ruinart a soutenu les artistes Chloé Jeanne et Jérémy Gobé dans le cadre de son mécénat et a passé une commande artistique à Tomás Saraceno en 2021.

Remerciements aux artistes et galeries pour le prêt de leurs œuvres : Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet & Benoît Mangin), David Bihanic, Michel Blazy et la galerie Art : Concept, Clément Borderie, David Christoffel, Edith Dekyndt et la galerie Greta Meert (Bruxelles), Laurent Derobert, les ayants droits de Claude Gilli, Jérémy Gobé, Andy Goldsworthy et la galerie Lelong & Co, Victoire Inchauspé, Susan Jacobs, Chloé Jeanne, anne marie maes, Ariane Michel & Céleste Boursier-Mougenot, Valérie Mréjen et la galerie Anne-Sarah Benichou, Luc Petton, Tomás Saraceno et la galerie neugerriemschneider (Berlin), la galerie Paul Prouté (Niccolò Martinelli, dit Il Trometta), les ayants droits de Jean-Luc Vilmouth, Yang Zhichao, à la graphiste Valérie Gautier, et à Fanny Trussart.

Renaissance sauvage : la perspective symbiotique

Curated by Guillaume Logé

Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet & Benoît Mangin) | David Bihanic | Michel Blazy
Clément Borderie | David Christoffel | Edith Dekyndt | Laurent Derobert | Claude Gilli
Jérémy Gobé | Andy Goldsworthy | Victoire Inchauspé | Susan Jacobs | Chloé Jeanne
anne marie maes | Ariane Michel & Céleste Boursier-Mougenot | Valérie Mréjen
Luc Petton | Tomás Saraceno | Niccolò Martinelli (Il Trometta)
Jean-Luc Vilmouth | Yang Zhichao

Exhibition from November 18, 2023 to January 13, 2024*

Opening November 18, 2023 (4pm-9pm)



Yang Zhichao, *Planting Grass*, 2000, performance

The Galerie Jousse Entreprise is delighted to announce the group show *Renaissance Sauvage : la perspective symbiotique* opening on 18 November, from 4pm to 9pm, in the presence of the curator Guillaume Logé. The exhibition will be running until January 13, 2024.*

*closing from 12.23.2023
to 01.02.2024 inclusive

joussesentreprise

Why are we speaking about a new form of perspective in art, six hundred years after linear perspective theories emerged – which paved the way for modernity – during the Renaissance of the 15th and 16th centuries? What are the characteristics of this new perspective? In what ways is it intimately tied to the ecological context that we know? What does it say about our era? And what horizons does it open up?

An in-depth answer to these questions can be found in an article that was just published in the online journal *La pensée écologique*, which has been reprinted and published in a booklet that is available at the gallery.

The context is that of a «Wild Renaissance,» whose first manifestations we are now witnessing. Our book *Renaissance sauvage. L'art de l'Anthropocène* (Puf, 2019) describes the genesis and spirit of this Wild Renaissance, and comments on various examples. The “symbiotic perspective” is a form of perspective associated with this possible shift in civilization. Like all perspectives, it bears witness to a certain way of seeing, translating into a method for constructing works. It gives birth to a new space and to new connections. Far from a mere technical term, perspective speaks about the world – perhaps like no other device – about its underlying dynamics and its future.

To put it briefly, the paradigm of a linear perspective (which we might call a “modernist perspective”) is based on a mathematical approach to reality and on adhering to a certain conception of man’s place and power on Earth. The symbiotic perspective changes scientific and philosophical reference frames. Environmental sciences and philosophies nurture it, while simultaneously calling into question the anthropocentrism inherent in modernity. At its most basic level, the symbiotic perspective involves soliciting plural, creative forces in the realization of a work. The individual is no longer at the center, deciding and determining all things, imposing his will on an inert nature. Instead, he seeks ways to collaborate with what he discovers about life and an impetus beyond himself.

The symbiotic perspective touches on the most sensitive ecological questions, among which: how do we see our place and role on Earth? How do we approach and work with the living (or more generally, “the moving”)? How can we understand and listen to nature’s active diversity? How can we welcome and express non-human forms of intelligence and sensitivity? Or even: how can we give voice and presence to those, that for too long, have been condemned to invisibility or disregarded? How can we coexist and build a sustainable future in harmony with all the other beings and entities that inhabit the planet? What’s the difference between collaborating and controlling? How do we obtain the consent and participation of those other-than-us? And so on.

The exhibition explores different variations of the symbiotic perspective within the creations by some twenty artists. Although presented non-chronologically, the exhibition is situated in comparison to the canon of linear perspective through the presence of a drawing by Niccolò Martinelli (known as *Il Trometta*, c. 1540-1611). The exhibition reminds us that certain 20th-century artists initiated a paradigm shift, notably Claude Gilli (1938-2015) and Jean-Luc Vilmouth (1952-2015) who are shown here.

Guillaume Logé

¹ https://lapenseeecologique.com/la-perspective-symbiotique/#_ftnref77

² Guillaume Logé, *La perspective symbiotique. Une nouvelle forme de perspective en art*, Paris, Galerie Jousse Entreprise, 2023.

Ruinart supported the artists Chloé Jeanne and Jérémy Gobé as part of its patronage program, and commissioned an art piece from Tomás Saraceno in 2021.

Thanks to the artists and galleries for the loan of their works : Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet & Benoît Mangin), David Bihanic, Michel Blazy and the galerie Art : Concept, Clément Borderie, David Christoffel, Edith Dekyndt and the gallery Greta Meert (Brussels), Laurent Derobert, the estate of Claude Gilli, Jérémy Gobé, Andy Goldsworthy and the gallery Lelong & Co, Paris, Victoire Inchauspé, Susan Jacobs, Chloé Jeanne, anne marie maes, Ariane Michel & Céleste Boursier-Mougenot, Valérie Mréjen and the gallery Anne-Sarah Benichou, Luc Petton, Tomás Saraceno the gallery neugerriemschneider (Berlin), the gallery Paul Prouté (Niccolò Martinelli, *Il Trometta*), the estate of Jean-Luc Vilmouth, Yang Zhichao, the graphic designer Valérie Gautier, and Fanny Trussart.